

Les remèdes de manque de réaction en homéopathie

Dr. Didier GRANDGEORGE , FREJUS, septembre 2008 - juin 2009

Mon Maître Robert BOURGARIT avait coutume de dire que l'homéopathie ce n'était pas facile, qu'il y avait de nombreux échecs..... d'ailleurs en pratique quotidienne on rencontrait des patients qui disait que cette médecine ne leur avait jamais procuré le moindre résultat. Je me suis donc très vite attelé à essayer d'améliorer la méthode pour qu'elle devienne plus souvent efficace. Dans ce travail je passe en revue les principales causes de manque de réaction aux remèdes apparemment bien choisis que j'ai pu repérer pendant ces 30 années de pratique, et les moyens à mettre en œuvre pour débloquer les cas difficiles afin qu'une plus grande part de nos patients bénéficient de cette thérapeutique exceptionnelle.

Manque de réaction : les questions à se poser

La première question qui vient évidemment à l'esprit est celle du bon choix du remède ordonné précédemment : beaucoup d'entre nous pensons que si le remède est bien choisi, quelque soit la dilution il y aura une réponse.

Ce credo peut amener, à mon avis, à abandonner pour toujours un remède qui aurait pu être utile mais qui, dans les circonstances présentes ne peut pas développer son action car il y a un **barrage énergétique** qui doit être levé.

Mon attention a très vite été attirée par les rubrique du répertoire de Kent, au chapitre des généralités, «manque de réaction» et «manque d'irritabilité»

Une autre question découle de ce que l'on a appris du fonctionnement de notre psychisme, surtout depuis ces dernières années qui ont été très fécondes : notre malade peut actuellement présenter des symptômes appartenant à sa lignée familiale.

C'est « **l'inconscient familial** », **les histoires de familles** bien décrites par Anne Ancelin SCHLUSSENBERGER dans son livre « Aie, mes aïeux » .

Robert BOURGARIT avait déjà repéré que pour guérir un enfant il fallait repérer le parent qui lui ressemblait le plus et l'interroger sur sa symptomatologie. Moi-même je me suis aperçu que le premier enfant d'une fratrie prenait le terrain de la lignée paternelle, le deuxième celui de la lignée maternelle, le troisième le père etcetera ...

C'est une exception à l'individualisation. Cette découverte a énormément amélioré nos résultats, et quand il y a des cas qui ne répondent pas à ce schéma, c'est qu'il y a eu une grossesse interrompue ou des jumeaux in utero.

Dans le même ordre d'esprit il y a « **l'inconscient collectif** » bien décrit par JUNG et subodoré par HAHNEMANN quand il décrit **l'exception des épidémies** où tous les malades peuvent bénéficier du même remède qui aura pu être trouvé en interrogeant plusieurs malades différents.

Enfin nous avons découvert au début de notre pratique l'importance du début de la vie, en particulier du vécu de la vie intra utérine, surtout pour soigner les nourrissons comme en témoigne cette observation :

CELESTE C. est née le 26 novembre 2007, troisième enfant d'une fratrie en bonne santé, après un accouchement long et douloureux à l'hôpital de HYERES (18 heures de contractions - accouchement «par les reins» sans péridurale). Poids de naissance : 3470gr.

Dès le premier jour de vie la maman remarque un comportement anormal : coliques, petits épisodes de cyanose, hypothermie.

Le pédiatre du service pense à une allergie au lait et pousse la maman à allaiter et l'enfant est mis en observation quelques jours.

Elle sort de la clinique au huitième jour de vie avec un bilan clinique normal .

Le lendemain de la sortie, alors que la maman la change survient un **malaise grave** avec cyanose, révulsion oculaire, arrêt respiratoire qui s'estompe avec les stimulations de la maman.

Le pédiatre de l'hôpital de HYERES est consulté aussitôt : l'enfant refait deux malaises graves avec dé saturation dès son admission dans le service pédiatrique.

L'enfant nécessite une oxygénothérapie et est placé sous surveillance cardiovasculaire.

Le bilan pratiqué aussitôt montre l'absence de toute cardiopathie, mais un **reflux acide gastro-œsophagien massif avec sur les radiographies une plicature gastrique avec béance totale du cardia** : l'enfant est placé sous traitement antiacide et anti reflux et doit rester en verticalisation constante car même avec la médication allopathique la moindre tentative de décubitus entraîne immédiatement un important reflux.

Un chirurgien infantile de MARSEILLE est consulté, il décide de le laisser à l'hôpital de HYERES en attendant qu'il prenne du poids pour pouvoir éventuellement intervenir.

Malgré tout, le bébé passe son temps à se tordre de douleur et à faire des petits épisodes de cyanose si bien que les parents demandent à une consœur homéopathe de HYERES d'intervenir et celle-ci prescrit sans réaction : ASA FOETIDA, ARGENTUM NITICUM, NITRICUM ACIDUM, ARSENICUM ALBUM, CONIUM MACULATUM.

Trois semaines plus tard, l'enfant ne progresse pas, et est toujours hospitalisé à HYERES . Les parents demandent son transport à FREJUS pour venir à ma consultation : cela leur est refusé car le pédiatre hospitalier pense que c'est un cas organique et que seule une intervention chirurgicale pourra le solutionner : très aimablement il me contacte par téléphone pour m'expliquer tout cela.

Je propose donc aux parents de venir sans l'enfant en consultation et je les reçois le 21 décembre 2007.

Ma première question est :
« comment s'est passée la grossesse ? »

La maman m'explique alors que son souci était la santé de sa propre mère qui est en phase terminale d'un cancer généralisé et dont le discours était « il faut que je tienne pour voir cet enfant »

Or il se trouve que j'ai dans ma bibliothèque la matière médicale homéopathique d'HAHNEMANN traduite par JOURDAN au début du XIX^e siècle.

J'avais déjà, à propos d'une autre observation, vu que dans la pathogénésie de MURIATICUM ACIDUM (l'acide chlorhydrique en 30CH-soit 10-60) il note « **je rêve que ma mère meurt, la quatrième nuit** » (**symptôme 545**).

C'est la seule matière médicale qui mentionne la mort de la mère à ma connaissance, et cela n'est même pas répertorié par KENT dans le répertoire duquel on trouve seulement MURIATICUM ACIDUM à la rubrique « rêve de la mort de proches ».

Tout cela me paraît parfait pour expliquer ce cas : pendant toute la grossesse la maman se stresse avec la peur que sa mère décède, devient « MURIATIC ACID » et en finale son enfant met sa propre vie en danger avec un reflux d'acide chlorhydrique gastrique : en fait il lui faut effectivement de l'acide chlorhydrique, mais à doses homéopathiques !!!

Je prescris donc des doses en échelle de MURIATICUM ACIDUM : 15 , 18, 24, 30CH à raison d'une dose tous les deux jours à prendre par la maman qui allaite.

Tout va s'arranger rapidement : trois jour plus tard, l'enfant ne cyanose plus, supporte la position déclive et est autorisé à quitter l'hôpital.

Je le reverrai tous les mois : il ne pose plus de problème. Les traitements allopathiques sont arrêtés dès le premier mois et au 6ème mois c'est un beau bébé rieur pesant 6950gr. Actuellement âgé de dix mois il va bien.

Une autre cause de faillite énergétique réside dans les barrages vaccinaux bien décrits par SENN à LAUSANNE.

Cette question devient de plus en plus d'actualité au fur et à mesure qu'une foule de vaccins est proposée pour les enfants et que la plupart de nos confrères marchent dans cette combine ruineuse pour les finances des organismes sociaux car elle est proposée comme « La médecine préventive ».

Nous autres homéopathe savons que la véritable prévention réside dans un bon état énergétique et que celui-ci est plutôt mis à mal par la sur-vaccination.

D'autre part les vaccins sont des extraits de maladies qui introduisent un signifiant dans l'organisme : « ce que le mal à dit ».

Par exemple le vaccin coqueluche introduit la notion « d'être la coqueluche de la famille » c'est-à-dire d'être le centre du petit monde familial, d'où EGO surdimensionné, difficulté à sortir du stade ORAL et volonté de rester dans des relations fusionnelles....

Il faudra penser à lever ces barrages vaccinaux en proposant des dilutions homéopathiques de ces vaccins entre les doses du remède de fond.

Enfin il faudra penser aux causes hygiéniques :

habitat humide, pollution atmosphérique, intoxications au plomb, intoxications au fluor, excès de vitamine D ce qui évoque des remèdes comme NATRUM SULFURICUM, CARBONEUM SULFURICUM, CARBO VEGETALIS, PLUMBUM, CALCAREA FLUORICA, OLEUM JECORIS ASSELI, sans oublier les addictions : tabac, shit, alcool qui feront prescrire CARCINOSINUM , TABACUM, CANNABIS INDICA, ETHYLICUM.

On voit donc qu'il y a de très nombreuses occasions où l'énergie vitale est entravée et ne laisse pas le remède choisi opérer comme il devrait : dès lors la pratique de l'homéopathie devient un grand art mettant à rude épreuve notre perspicacité !!!

Les bonnes rubriques du répertoire de KENT

Ma rubrique de référence est la rubrique LACK OF REACTION « manque de réaction » dans les généralités (K 1397) : elle comprend 98 remèdes dont au troisième degré :

AMBRA GRISEA, AMMONIUM CARBONICUM, CALCAREA CARBONICA, CAPSICUM, CARBO VEGETALIS, CONIUM MACULATUM, GELSEMIUM, HELLEBORUS, HYDROCYANICUM ACIDUM, LAUROCERASUS, MEDORRHINUM, OLEANDER, OPIUM, PHOSPHORICUM ACIDUM, PSORINUM, SULFUR, TARENTULA HISPANA

Parmi les autres degrés il y a des petits remèdes comme CASTOREUM, MURIATICUM ACIDUM, VALERIANA, VERBASCUM THAPSUS.....

Il y a aussi la rubrique **LACK OF IRRITABILITY** (K 1369) « manque d'irritabilité » : 80 remèdes dont au troisième degré :

CALCAREA CARBONICA, CALCAREA IODATA, CAPSICUM, CARBO VEGETALIS, CONIUM MACULATUM, GELSEMIUM, HELLEBORUS, LAUROCERASUS, OPIUM, PHOSPHORICUM ACIDUM, PSORINUM

Et comme petits remèdes on trouve par exemple : ASA FOETIDA, COCCULUS, RHODODENDRON, SENEGA...

Enfin notons la rubrique : WHEN TO MUCH MEDICINE HAS PRODUCE AN OVER-SENSITIVE STATE AND REMEDIES FAIL TO ACT « **quand trop de traitements ont produits un état d'hypersensibilité et que les remèdes n'agissent plus** : « **PHOSPHORICUM ACIDUM, TEUCRIUM MARUM, auxquels on peut rajouter CUPRUM et SEPIA.**

Quelques bons remèdes de manque de réaction

AMBRA GRISEA :

hypersensibilité, surmenage, fatigué par l'âge, peur des gens, aggravé par la musique, rumine des choses désagréables, asthme suite d'excitation, n'arrive pas à éliminer le négatif....

Pauline est une fillette de 7 ans qui souffre depuis l'âge de trois ans d'un asthme sévère pour lequel différents remèdes paraissant bien indiqués ne donnent aucun résultat.

Je reprends l'observation en demandant de raconter la première crise : c'était pour son anniversaire de trois ans.

Les parents avaient invité en secret toute sa classe à la maison pendant qu'elle se promenait avec son père en ville. Ils rentrent à la maison, les lumières s'allument « joyeux anniversaire !!!! »

Elle se vit entourée de cette foule et se mit à suffoquer !!! AMBRA GRISEA aura vite raison de son asthme.

CAPSICUM :

Nostalgie du paradis perdu, regrette l'ancien temps, otites, mastoïdites, splénomégalie, obésité, alcoolisme, désir de piment, de poivre.

Je donne ce remède avant tout autre traitement aux patients qui ont une histoire de transplantation géographique, comme par exemple les rapatriés d'Afrique du nord, les américains (cela explique l'épidémie d'obésité en Amérique).

Une de mes meilleure observation est celle d'une fillette adoptée à l'âge de 6 ans en Corée du Sud.

Vue à 13 ans elle était parfaitement adaptée à sa vie à GRENOBLE mais avait complètement oublié sa langue maternelle.

Elle présentait une obésité rebelle à tous les traitements proposés.

Après quelques doses de CAPSICUM elle perdit ses kilos superflus, disant qu'elle pouvait passer devant la nourriture sans avoir le réflexe irrépressible de la dévorer.

CARCINOSINUM :

Nosode d'actualité dans une société matérialiste et polluée : près de la moitié de nos contemporains vont développer un jour ou l'autre un cancer.

L'idée de ce remède est qu'on renonce à dire les choses et à dire NON pour ne pas se démarquer d'une relation de type fusionnelle et occasionner une rupture de l'amour dans sa première dimension.

Tout le monde devient « formaté » ce qui est très net dans le monde médical classique où par exemple un asthmatique recevra toujours le même traitement partout où il consultera : corticoïdes, bronchodilatateurs, désensibilisation....

Les patients CARCINOSINUM sont précoces, sérieux, secrets, méticuleux, aiment la musique, le chocolat, présentent des conjonctives bleutées, des taches « café au lait » sur la peau...

*J'ai un flacon de CARCINOSINUM 10000K dans mon bureau et je le fais sentir à mes patients s'ils viennent pour un cancer : souvent, dans les minutes qui suivent, ils me disent « **je vais vous dire quelque chose que je n'ai jamais dite à personne** »*

LAUROCERASUS :

« le cœur à l'ouvrage ». Absence de réaction dans les maladies pulmonaires ou cardiaques. Passion pour son métier : tombe malade quand il part à la retraite.

Reflux mitral, communication inter auriculaire, cyanose néonatale.

Sommeil profond, ronflements (CHINA ,OPIUM, MEZEREUM), toux cardiaque (CRATAEGUS) : on cherche un deuxième souffle !

OLEANDER :

absence de réaction en cas de maladies cutanées eczéma géant : le sujet se couvre de croûtes, surtout au cuir chevelu, comme des écailles « il faut redevenir un poisson ». Par la suite asthme en s'allongeant, palpitations .

OPIUM :

«l'âme quitte le corps » On a vu l'intérêt de ce remède pour prévenir la redoutable mort subite et inexplicable du nourrisson.

Il y a eu un grand stress qui a fait monter les taux d'endorphines dans le cerveau : le bébé est endormi, constipé, présente une hernie ombilicale.

Pendant son sommeil il fait des poses respiratoires, puis cardiaques.

Il paraît insensible à la douleur.

Souvent il y a eu une menace d'accouchement prématuré au sixième mois de grossesse.

C'est le remède de choix pour commencer une cure homéopathique chez les grands prématurés.

Plus tard ils ont très peur des voyages en avion : le paradis est impossible à atteindre.

PHOSPHORICUM ACIDUM :

«épuisé par un chagrin profond» il perd ses cheveux qui deviennent gris prématurément.

Il maigrit souvent avec une diarrhée profuse, chronique, avec des selles involontaires.

Il cherche sans arrêt à s'allonger pour dormir un peu.

Il ne supporte pas les oranges .

On me présente un nourrisson de trois mois parce qu'il fait de la diarrhée chaque fois que la mère lui donne du jus d'orange.

La mère est amaigrie, cheveux dégarnis « comment s'est passée la grossesse ? » « j'ai perdu mon parrain à six mois de grossesse, j'ai perdu 10 kilos, le gynécologue a eu peur que je perde mon bébé ».

CONCLUSION

En guise de conclusion de ce petit tour d'horizon du manque de réaction en homéopathie, on peut dire que les occasions d'échec sont nombreuses avec cette méthode thérapeutique et cela demande beaucoup de perspicacité, de finesse, de persévérance à l'homme de l'art mais la récompense est à la hauteur de ces difficultés.

Comme nous le dit HAHNEMANN, le praticien homéopathe voit son cœur « trois fois heureux » car il aide ses semblables à suivre leur chemin de vie pour devenir des acteurs de la création et ne pas rester à se rouiller dans les dépendances diverses qui nous tendent les bras !!!